

## *Etude sur l'évolution des Billets et Monnaies en Circulation en Tunisie*

Au cours du mois d'août 2016, les Billets et Monnaies en Circulation (BMC) ont franchi le seuil de 10.000 MDT, passant d'un niveau de 9.190 MDT à 10.092 MDT entre fin mai et fin août, période qui couvre la saison estivale, le mois de ramadan et Aïd el Fitr (mois de juin et juillet). La circulation fiduciaire a poursuivi son accroissement jusqu'à la fête de Aïd El Idha pour se situer à 10.392 MDT, le 9 septembre 2016, soit son niveau le plus élevé enregistré jusqu'à maintenant.

### **1-Evolution des BMC sur la période 2000-2016 :**

Une analyse approfondie de l'évolution des BMC en termes de moyennes annuelles pour la période 2000-2016 montre qu'elle peut être décomposée en trois phases :

- *La première période (2000-2005)*, au cours de laquelle les BMC ont enregistré une variation moyenne annuelle de 229 MDT, soit un taux d'accroissement moyen de 9,5%.

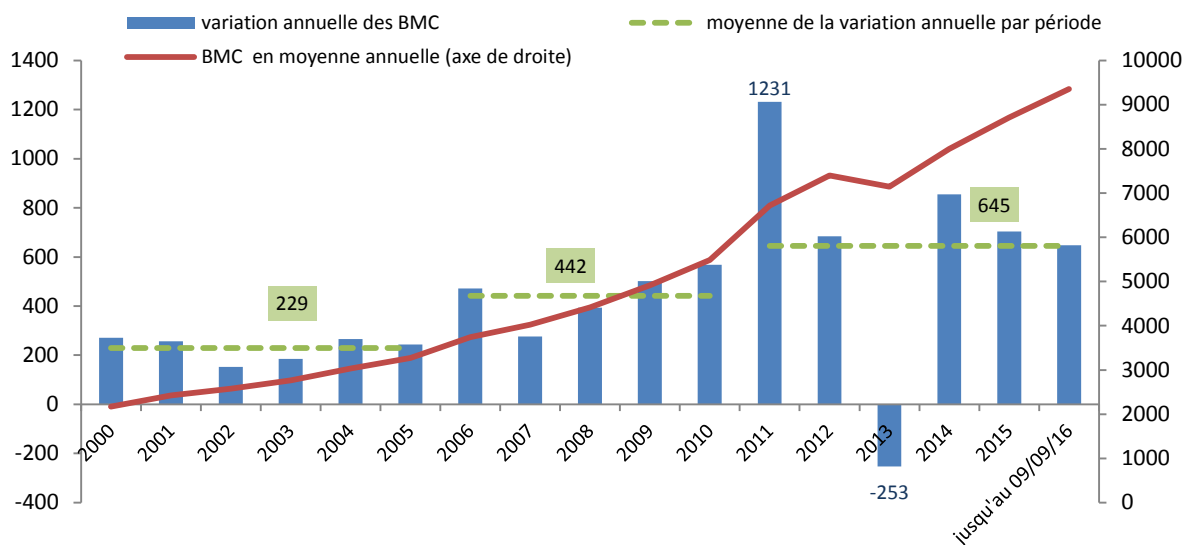
- *La deuxième période (2006-2010)*, pendant laquelle la moyenne des variations annuelles de la circulation fiduciaire a progressé par rapport à la période précédente de presque 200 MDT pour atteindre 442 MDT, soit un taux d'accroissement moyen de 10,9%.

- *Et la troisième période (2011-2016<sup>1</sup>)*, au cours de laquelle la moyenne des variations des BMC a continué son accroissement annuel moyen de l'ordre de 200 MDT pour s'établir à 645 MDT, soit un taux d'accroissement moyen de 9,6%.

---

<sup>1</sup> Jusqu'au 9 septembre 2016.

**Graphique 1: Evolution moyenne annuelle des BMC (en MDT)**



Source : Nos calculs basés sur les données de la BCT

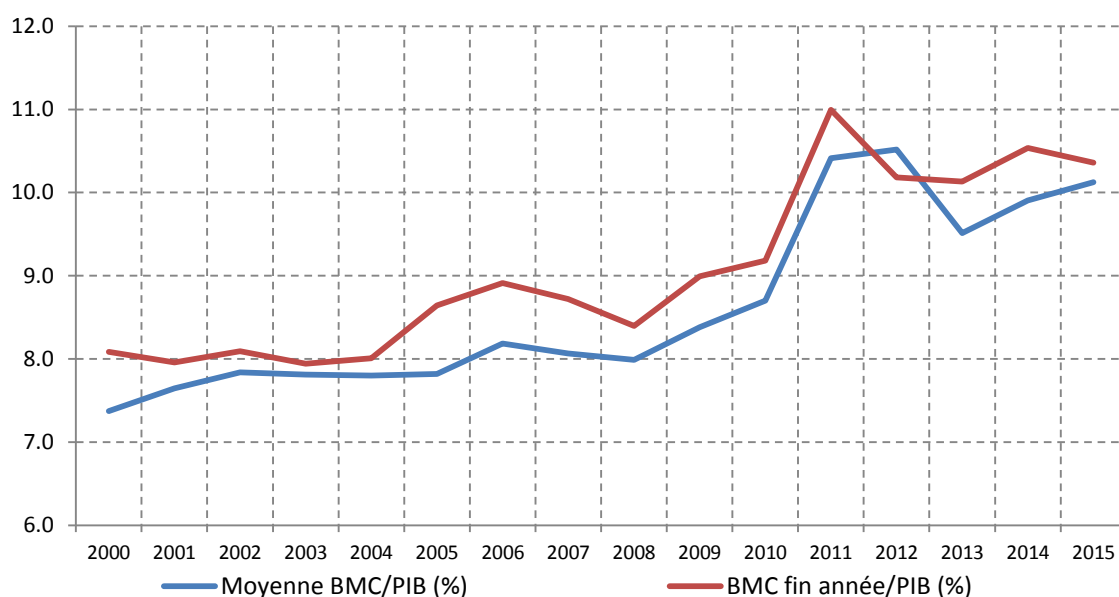
Toutefois, il convient de noter que le comportement des BMC a connu deux variations exceptionnelles, *la première en 2011* lorsque les BMC en moyenne ont enregistré une croissance très importante de 1.231 MDT, soit une hausse de 22,4% par rapport à 2010, suite aux retombées de la révolution et l'environnement d'instabilité et d'incertitude qui ont caractérisé la période post-révolution, *et la seconde, en 2013*, marquée par une baisse de 253 MDT, reflétant une diminution de 3,4% par rapport à 2012, suite à la décision de la BCT de changer certaines coupures de billets de banque<sup>2</sup>.

## 2-Evolution du ratio BMC/PIB sur la période 2000-2015 :

Pour mieux analyser l'évolution de la circulation fiduciaire et le comportement des agents économiques vis-à-vis du cash, en Tunisie, et les comparer à ceux observés dans d'autres pays, on a rapporté les BMC (de fin de période et en terme de moyenne annuelle) au PIB courant.

<sup>2</sup> Cf. Circulaire de la BCT aux banques et aux intermédiaires agréés n°2012-14 du 4 septembre 2012, n° 2012-26 du 31 décembre 2012 et n° 2013-01 du 17 janvier 2013.

**Graphique 2: Evolution du ratio BMC/PIB en Tunisie (en%)**



Source : Nos calculs basés sur les données de la BCT et de l'INS

Ce ratio a sensiblement évolué, que ce soit en se référant aux BMC de fin de période ou en terme de moyenne annuelle, passant d'une moyenne de 8,8% ou 8,2% sur la période 2005-2010 à 10,4% ou 10,1% après 2011, alors qu'il était de 8% ou 7,7% pendant la période 2000-2004. Cela signifie que la circulation fiduciaire est en train d'augmenter plus vite que le PIB nominal, reflétant probablement un changement du comportement des agents économiques vis-à-vis de la fiduciaire et traduisant une préférence nette pour l'utilisation du cash (ce constat est d'autant plus confirmé par l'évolution comparée depuis l'année 2011 des taux de croissance annuel moyen des BMC en fin de période ou en terme de moyenne annuelle et du PIB courant : tableau1).

**Tableau 1: Taux de croissance annuel des BMC et du PIB courant par moyenne de la période**

	Moyenne Géométrique (2000-2015)	Moyenne Géométrique (2000-2004)	Moyenne Géométrique (2005-2010)	Moyenne Géométrique (2011-2015)
Taux de croissance annuel des BMC (fin d'année) (1)	9,4	8,2	10,9	8,9
Taux de croissance annuel des BMC (moyenne annuelle) (2)	9,9	9,8	10,4	9,6
Taux de croissance annuel du PIB courant (3)	7,4	7,4	8,4	6,3
Ecart 1 = (1)-(3)	2,0	0,8	2,5	2,6
Ecart 2 = (2)-(3)	2,5	2,4	2,0	3,3

Source : Nos calculs basés sur les données de la BCT et de l'INS

En effet, l'utilisation du cash comme moyen de paiement privilégié pourrait être la résultante, d'un côté, de l'expansion du secteur informel et de l'évasion fiscale, et d'un autre côté, du retard accusé dans le développement des moyens

de paiement modernes vu la réticence croissante des commerçants pour l'acceptation de chèques<sup>3</sup> et le nombre encore insuffisant des TPE installés. Une frange importante de commerçants (mises à part les grandes surfaces) rechigne d'adopter la carte bancaire, qui est pourtant un moyen de paiement rapide et sécurisé, en raison notamment des commissions élevées, obligeant les agents économiques dans la plupart des situations à payer en espèce.

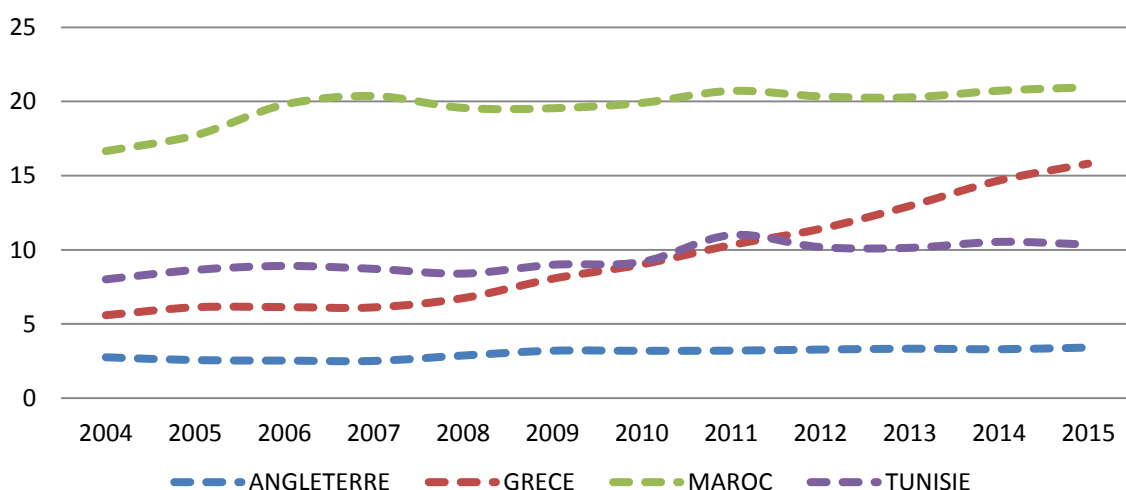
Ce constat est confirmé par les statistiques concernant la monétique (voir annexe) où le taux de croissance annuel des commerçants affiliés a diminué, passant de 8,3% en 2010 à -2,4% en 2015 et celui du nombre global des transactions qui est passé de 19,4% en 2010 à 6,1% en 2015. De même, le nombre de TPE installés est passé de 11.968 en 2010 à 13.148 en mars 2016 soit un taux d'accroissement ne dépassant pas 10%. Le volume global des transactions en monnaie électronique demeure faible par rapport aux autres moyens de paiement, soit 7.191MDT contre 73.668 MDT pour les chèques et 18.874 MDT pour les effets en 2015.

### 3-Comparaison de l'évolution des BMC/PIB avec d'autres pays :

Dans la mesure où le ratio BMC/PIB est un indicateur de degré de développement des moyens de paiement, le graphique 3 montre que pour un pays développé tel que l'Angleterre, ce ratio est assez bas par rapport à celui du Maroc et de la Tunisie.

Pour le cas de la Grèce, qui est un pays en pleine crise, le ratio BMC/PIB a eu une tendance haussière expliquée par la préférence accrue pour la détention de la fiducie par manque de confiance dans le système bancaire.

Graphique 3: Evolution du ratio BMC/PIB dans certains pays (en%)



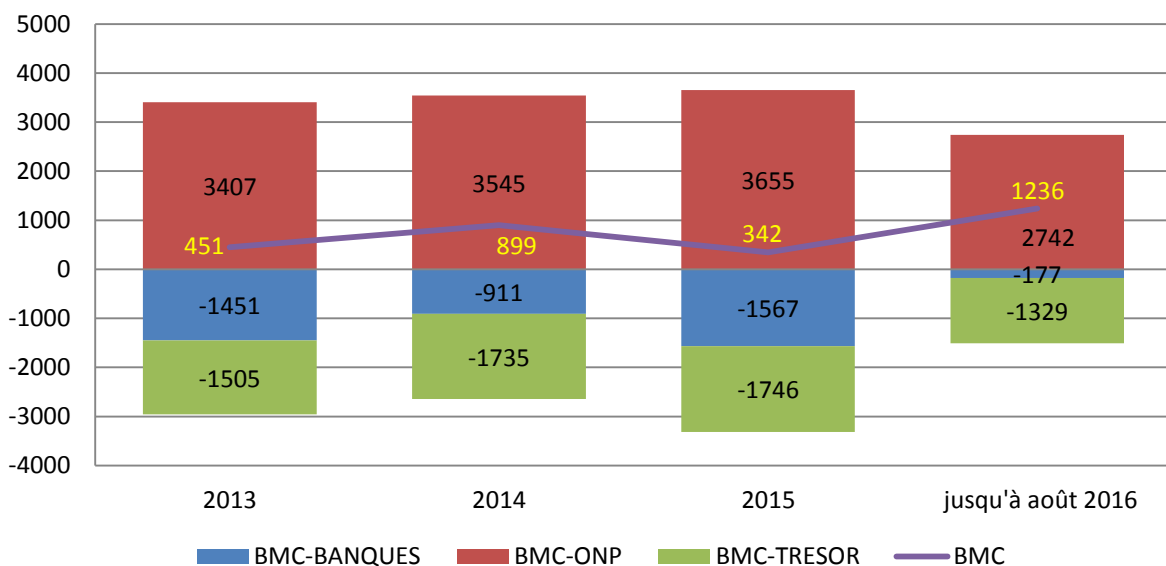
Sources: Nos calculs basés sur les données de Bank al-Maghrib, de l'Office for National Statistics et the Bank of England, Hellenic Statistical Authority et The Bank of Greece et la BCT.

<sup>3</sup> L'exigence par les commerçants de chèques certifiés même pour des montants minimes devient très courante et constitue un manque de confiance dans ce moyen de paiement.

#### 4-Répartition géographique et par opérateur des BMC :

L'analyse de la décomposition des BMC en Tunisie montre l'interférence de plusieurs phénomènes. D'une part, la répartition par opérateur des mouvements d'entrée et de sortie des billets permet de conclure que l'Office National des Postes (ONP) est celui qui contribue le plus à la hausse des BMC (graphique 4). D'autre part, l'étude des mouvements par succursale permet une classification de ces dernières entre celles enregistrant traditionnellement des sorties nettes de billets et celles enregistrant des entrées nettes. Des caractéristiques économiques et sociales des différentes régions sont derrière ces phénomènes. De plus, ce constat nous a permis de déduire que les BMC retirés de l'ONP en faveur d'une population non bancarisée (principalement des retraités et des ouvriers de chantiers), reviennent en grande partie au système bancaire et au Trésor.

**Graphique 4: Décomposition des BMC en Tunisie par opérateur (en MDT)**



Source : Nos calculs basés sur les données de la BCT

En outre, l'analyse par succursale montre que l'activité économique prédominante détermine la nature des mouvements pour chaque région. Par exemple, une région qui dépend principalement de l'agriculture telle que la région du Nord-Ouest (succursale de Jendouba), ou du commerce informel (principalement la succursale de Gafsa) est une région où on a le plus recours au cash pour les transactions commerciales.

A l'inverse, dans les régions où les secteurs de l'industrie et/ou des services sont les plus développés, on enregistre des retours de billets plus importants à travers le système bancaire (exemple : les succursales de Sfax et Nabeul).

Un autre facteur commun pour les zones de sorties nettes de billets, est l'importance du nombre de bureaux de poste par rapport à celui des agences bancaires (tableau 2) et l'existence d'une frange importante de la population non familiarisée avec les services et produits bancaires. Ce constat est d'ailleurs illustré à travers l'étude détaillée des mouvements des BMC par succursale (cf. annexe).

**Tableau 2: Nombre des bureaux de poste et des agences bancaires et variation des BMC (en MDT) pour certaines succursales**

	2011			2012			2013			2014			2015		
	Bureaux de poste	Agences Bancaires	Variation BMC	Bureaux de poste	Agences Bancaires	Variation BMC	Bureaux de poste	Agences Bancaires	Variation BMC	Bureaux de poste	Agences Bancaires	Variation BMC	Bureaux de poste	Agences Bancaires	Variation BMC
<b>SFAX</b>	125	166	-31.5	125	167	-47.7	125	174	-31.5	129	189	-20	129	194	-31.3
<b>NABEUL</b>	90	135	-21.8	90	131	-28.1	90	136	-35.3	90	147	-32.1	92	153	-36.3
<b>JENDOUBA</b>	106	68	16.7	106	72	14	107	74	12.3	107	76	19.1	107	77	16.1
<b>GAFSA</b>	63	34	36.8	63	38	39.4	63	38	45.3	62	38	46.9	62	38	44.8

Sources : ONP, APTBEF, Nos calculs basés sur les données de la BCT

### Conclusion :

Comme attendu et à l'instar des années passées, les BMC ont atteint leur niveau le plus élevé au cours de la période qui précède Aïd El Idha. Ainsi, leur niveau, qui a pratiquement doublé au cours des cinq dernières années passant de 5.790 MDT en 2010 à un encours maximum de 10.392 MDT le 9 septembre 2016, ne pourrait baisser significativement en l'absence d'une solution radicale à l'expansion de l'économie informelle et sans le développement adéquat des moyens de paiements modernes.

# ANNEXES

## Taux de croissance annuel des BMC et du PIB courant

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Taux de croissance annuel des BMC (fin d'année) (1)	13,7	6,2	5,4	5,5	10,7	16,4	12,7	6,6	6,7	13,7	9,7	22,5	1,0	6,3	11,8	4,0
Taux de croissance annuel des BMC (moyenne annuelle) (2)	14,3	11,9	6,2	7,1	9,6	8,1	14,4	7,4	9,8	11,4	11,5	22,4	10,2	-3,4	12,0	8,1
Taux de croissance annuel du PIB courant (3)	8,1	7,9	3,6	7,5	9,8	7,8	9,3	9,0	10,8	6,2	7,5	2,3	9,1	6,8	7,5	5,8
Ecart 1 = (1)-(3)	5,5	-1,7	1,8	-2,0	1,0	8,5	3,4	-2,4	-4,1	7,5	2,3	20,2	-8,0	-0,5	4,3	-1,8
Ecart 2 = (2)-(3)	6,2	4,0	2,6	-0,4	-0,2	0,3	5,1	-1,6	-1,1	5,2	4,1	20,1	1,1	-10,2	4,4	2,4

Source : Nos calculs basés sur les données de la BCT et l'INS

## Variations Annuelles Moyennes des BMC par Succursale 2008-2015 (en MDT)

	TUN	BIZ	GAB	NAB	SFA	SOU	GAF	KAS	KAI	MED	JEN	MON
2008	26.1	5.1	0.4	-4.3	-25.6	6.2	8.8	-0.1	-2.5	2.5	-5.1	-3.1
2009	44.0	6.6	6.0	-3.6	-28.4	8.1	13.3	4.3	0.2	3.9	3.6	-1.1
2010	45.9	2.9	10.2	-9.5	-28.7	12.5	12.9	1.8	0.3	-0.1	-3.4	-4.5
2011	103.4	3.9	5.4	-21.8	-31.5	8.9	36.8	0.2	-6.1	1.4	16.7	-9.0
2012	51.6	-0.6	-1.2	-28.1	-47.7	0.2	39.4	0.4	-4.3	-5.8	14.0	-11.7
2013	69.2	2.2	-3.3	-35.3	-31.5	0.1	45.3	0.8	-2.2	-2.4	12.3	-17.6
2014	64.2	1.1	10.6	-32.1	-20.0	2.8	46.9	0.4	-4.1	-4.9	19.1	-9.1
2015	63.5	2.4	11.1	-36.3	-31.3	-17.6	44.8	0.4	-5.6	-7.8	16.1	-11.2

## Variations Annuelles Totales des BMC par Succursale 2008-2015 (en MDT)

	TUN	BIZ	GAB	NAB	SFA	SOU	GAF	KAS	KAI	MED	JEN	MON
2008	312.9	60.6	5.0	-51.2	-307.5	74.3	105.8	-1.4	-29.4	29.8	-60.6	-37.2
2009	528.0	79.5	71.4	-43.4	-340.8	97.3	159.2	51.8	2.4	46.4	43.1	-13.5
2010	551.3	35.3	122.0	-113.5	-344.8	150.3	154.4	21.3	3.8	-1.1	-40.8	-53.7
2011	1240.2	46.7	64.9	-262.1	-377.4	107.2	441.3	2.8	-73.3	16.8	200.7	-107.7
2012	618.8	-6.6	-13.9	-337.4	-572.9	2.4	472.8	4.9	-51.0	-69.1	167.4	-140.5
2013	830.5	25.9	-40.0	-423.4	-377.5	0.7	544.0	9.7	-26.4	-28.5	147.8	-211.0
2014	770.6	13.8	127.0	-385.2	-240.4	33.8	563.4	4.4	-49.0	-58.6	229.2	-109.7
2015	761.6	29.1	133.4	-435.6	-376.1	-211.4	537.8	4.6	-67.3	-94.1	193.5	-134.0

Source : Nos calculs basés sur les données de la BCT

## Quelques indicateurs sur l'évolution de la monnaie électronique en Tunisie (2010-2016)

Année	Emission des cartes	Variation %	Nombre de TPE	Variation %	Nombre de GAB/DAB	Variation %	Nombre de Commerçants Affiliés	Variation %	Nombre global des transactions	Variation %	Volume global des transactions (MDT)	Variation %
2010	2 382 315	14,37%	11968	14,53%	1660	17,81%	14632	8,33%	43 533 657	19,40%	4 550 860	23,83%
2011	2 373 415	-0,37%	12269	2,52%	1 741	4,88%	14 491	-0,96%	42 458 742	-2,47%	4 594 232	0,95%
2012	2 264 620	-4,58%	12728	3,74%	1 851	6,32%	14 895	2,79%	48 854 539	15,06%	5 495 966	19,63%
2013	2 408 921	6,37%	12767	0,31%	1 939	4,75%	13 958	-6,29%	53 170 274	8,83%	5 979 168	8,79%
2014	2 721 166	12,96%	12655	-0,88%	2 070	6,76%	13 994	0,26%	54 283 205	2,09%	6 542 262	9,42%
2015	3 066 792	12,70%	12921	2,10%	2 249	8,65%	13 661	-2,38%	57 591 164	6,09%	7 190 620	9,91%
2016 (1 <sup>er</sup> trimestre)	2 924 558	-4,64%	13148	1,76%	2 253	0,18%	13 534	-0,93%	14 729 405	-	1 841 944	-

Sources : APTBEF

Variations des BMC par succursale (en MDT)

